

RAPPORT ANNUEL 2018

TOUS LES 4 MOIS : 2 / 2019

Le SME au service des droits de l'homme

SÉRVICÉ
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE





La Déclaration universelle des droits de l'homme

Dans ce numéro, nous vous invitons à faire un rapide tour d'horizon de nos projets et de nos volontaires sur le terrain, en lien avec certains droits humains.



ARTICLE 3 : (PAGE 3)

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

ARTICLE 4 : (PAGE 4)

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude.



ARTICLE 12 : (PAGE 5)

Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée.

ARTICLE 15 : (PAGE 6)

Tout individu a droit à une nationalité.



ARTICLE 23 : (PAGE 6)

Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail.

ARTICLE 25 : (PAGES 6-9)

1. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires.
2. La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciales.



ARTICLE 26 : (PAGES 10-13)

Toute personne a droit à l'éducation.

Vous trouverez la liste complète des droits de l'homme ici : <http://bit.ly/2GnOJ9h>

Dessins : Yacine Ait Kaci
Textes et images tirés de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Droits humains

Edito-
Editorial

Troisième sur la liste de la Déclaration des droits de l'homme, le droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne est un droit fondamental qui ouvre à chacun la porte à une vie de qualité.

Le sujet des droits humains n'est pas nouveau sous le soleil, il est débattu très régulièrement et fait l'objet de nombreux articles intéressants. Le SME est-il en train de renforcer ce sujet dans les pays partenaires ? Comment renforcer les droits humains lorsque les pays sont fragiles, les catastrophes naturelles se multiplient, la pauvreté persiste et que nos partenaires sont démunis ? Force est de constater que des hommes et des femmes sont encore en insécurité dans leur contexte quotidien et ne mangent pas à leur faim ; privés de liberté, ils subissent les conséquences de décisions prises à leur place. Une bien triste réalité qui touche bon nombre de nos bénéficiaires.

On ne peut résoudre tous les cas de non-respect de droits humains d'un seul coup de baguette magique. Par contre, à petite échelle, on peut voir des droits être respectés et une dignité nouvelle s'installer. On peut former, apporter une sécurité alimentaire et donner le droit d'exister ou une identité. Tels sont nos défis.

Durant toute l'année 2018, nous avons constaté quelques avancées dans les différents projets. Par le biais de l'éducation et de la formation, la dignité remplace peu à peu le désespoir.

- **364 employés dans le domaine de la santé ont renforcé** leurs compétences médicales et peuvent améliorer les diagnostics de santé dans leur pays, ce qui représente 6800 heures de formation données à Sekong, Salavane (Laos) et Bangladesh.
- **450 enfants sont suivis sur 3 ans** pour réduire l'anémie et la malnutrition au Bangladesh. 2444 membres de leurs familles reçoivent des cours de nutrition.

- **16 pompes à eau et 89 latrines ont été installées** dans des villages pauvres au Bangladesh et à Sékong.



- **29 laborantins ont réussi leurs 3 ans** de formation à Tansen au Népal et sont rentrés dans la vie professionnelle.



- **60 jeunes hommes et femmes ont reçu** une formation technique leur permettant de subvenir aux besoins de leur famille au Tchad et à Savannakhet (Laos).

- **152 jeunes poursuivent** leur formation professionnelle en toute liberté sans discrimination ethnique au Népal, Savannakhet et à Bitkine (Tchad).

- **357 enfants hors du système scolaire ont été instruits** sur les bancs de l'école et poursuivent leur cursus élémentaire. Ils acquièrent des compétences pour lire et écrire au Sénégal et au Liban.

La vie, la liberté et la sûreté de sa personne sont des droits qui appartiennent à tout être humain. Grâce à votre générosité et au travail effectué par nos volontaires et nos partenaires, ces droits fondamentaux deviennent réalité sur le terrain. L'amour transmis par ces quelques actions redonne courage et persévérance. Oui j'y crois ! Ensemble nous pouvons relever le défi.

Sylvie Valérie
SYLVIE ET VALÉRIE



AIDEZ LES JEUNES FILLES VULNÉRABLES... à se construire un avenir meilleur



CENTRE D'ACCUEIL JEUNES FILLES DES RUES

VOLONTAIRES: STÉPHANE
ET MYRIAM

LIEU: Ouagadougou, Burkina Faso

PARTENAIRE: MART

OBJECTIF: resocialisation des
jeunes filles ayant eu recours à
la prostitution

DÉFI: trouver une formation adaptée

CCP SIM INTERNATIONAL

Weissensteinstr. 1, 2500 Bienne 4 :
10-2323-9

Mention : Soutien Stéphane et
Myriam, Burkina Faso

BURKINA FASO Stéphane et Myriam ont un cœur pour les filles-mères à Ouagadougou. Ils y ont développé un projet de maison d'accueil pour celles qui se retrouvent dans la rue. Echos d'Olivier qui a pris le temps de visiter le projet sur place.

J'ai eu l'occasion de visiter le projet MART (Maisons d'Accueil et de Réinsertion par le biais du Travail) à Ouagadougou. Découvrir les réalités locales, la chaleur ambiante, tant en degrés que celle de ses habitants, est une sensation particulière et très encourageante.

Après quelques kilomètres d'une circulation dense et hétéroclite, quelques trous et quelques bosses, nous arrivons sur place. C'est l'occasion de découvrir le terrain, les premiers bâtiments, mais aussi toute l'équipe à pied d'œuvre pour offrir « un coin de ciel bleu » aux bénéficiaires du projet.

Quel plaisir de voir le sourire de ces jeunes femmes, certaines accompagnées de leur enfant, de constater qu'un avenir s'ouvre devant elles par

les idées, le travail et l'engagement de toute l'équipe sous la houlette de Stéphane et Myriam.

Loin de toute médiatisation et de toute publicité, MART fait son chemin et apporte lumière et espoir là où ce projet a planté ses racines. C'est une participation active à la lutte contre la traite des êtres humains.

Nous aurons l'occasion d'accueillir Stéphane et Myriam en Suisse dès fin août. Profitez de les inviter pour découvrir leur engagement et leur vécu.

Olivier

OLIVIER
président de la CAMO
(Commission Afrique et
Moyen-Orient)



Stéphane et Myriam travaillent en tant que responsables du projet MART, centre d'accueil pour jeunes filles qui se retrouvent esclaves d'un système de prostitution. Ces jeunes filles sont souvent rejetées par leurs familles, la honte étant trop grande. Il y a actuellement une petite équipe pour gérer 5 filles et 3 enfants. Au centre, les jeunes filles sont équipées en vue d'une indépendance financière. Elles apprennent les mathématiques, la lecture, l'écriture, la culture des légumes, la vente et l'achat au marché. Elles apprennent aussi comment prendre soin de leur enfant.

LE DROIT AU RESPECT DE LA VIE PRIVÉE ET FAMILIALE EN AFRIQUE...

c'est tout un défi

BÉNIN Il y a 8 ans, Damien et Lucie ont quitté la vallée de Joux pour le Bénin. Outre la formation mécanique pour des jeunes dans un centre de formation, ils ont à cœur les défis des jeunes couples



Soirée « Jeunes couples »

Au cœur d'un village du nord-ouest du Bénin, Lucie et Damien témoignent :

« Le sujet de la vie privée est assez complexe. Nous avons organisé des rencontres avec des couples pour échanger sur les différents sujets et nous nous sommes aperçus que cela était vraiment une préoccupation commune et appréciée, ouvrant une porte au dialogue. Voici quelques exemples de questions des couples rencontrés :

- Élaborer une préparation au mariage pour la jeunesse, est-ce possible ?
- Comment éduquer nos enfants sans subir la pression culturelle et sociale ?
- Comment garder une intimité de couple ?
- Comment trouver un équilibre entre allaitement, nutrition et tradition (sevrage du bébé avant 3 ans) ?
- Aider son épouse aux tâches ménagères, comment gérer le regard des villageois ?

- Est-ce possible de trouver des activités de famille en dehors du quotidien ?

Nous avons offert un atelier cuisine où Monsieur apprenait à cuisiner et où Madame dégustait. Quels fous rires et quel processus de changement !

Entre désir et réalité, le chemin est encore long à parcourir et les discussions continueront d'alimenter ces rencontres sympathiques où chacun est heureux d'y participer. Tels sont les défis face à la préservation de la vie privée et familiale dans une zone rurale.

Les sociétés africaines n'ont pas encore perdu l'esprit de vie communautaire. Et dans la vie communautaire africaine, « chacun s'invite comme il le veut dans la vie de l'autre » (paroles courantes dans les sociétés). La notion de vie privée est peu présente, mais celle de la solidarité est omniprésente. »



CENTRE PROFESSIONNEL DE FORMATION

VOLONTAIRE: DAMIEN ET LUCIE

LIEU: Natitingou, Bénin

PARTENAIRE: Liweitari

OBJECTIF: formation des apprentis en mécanique automobile

DÉFI: l'insertion des jeunes défavorisés du Bénin dans la vie active

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Soutien Damien et

Lucie - Bénin

Lucie Damien

LUCIE ET DAMIEN



Bien-être...



CENTRE ÉDUCATIF

COORDINATEUR: CATHERINE

LIEU: Beyrouth, Liban

PARTENAIRE: Tahaddi

OBJECTIF: offrir une éducation à des enfants qui ne peuvent être intégrés dans le système éducatif public ou qui ont quitté l'école pour des raisons économiques et sociales

DÉFI: la situation des réfugiés syriens

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Centre Educatif Tahaddi

- Liban



LIBAN Les quelque 10'000 habitants de Hay el Gharbé, un quartier à risques au sud de Beyrouth, où Libanais et déplacés syriens se côtoient, font face à des défis sociaux et financiers graves qui mettent les familles en difficulté.

« **J**e veux que mon père aille en prison!... »
 Ryad, 9 ans, la peur au ventre d'être à nouveau battu pour ne pas avoir vendu assez de roses, nous supplie d'intervenir.

Fadi, 12 ans, ne viendra pas au centre éducatif pendant un mois, c'est le temps qu'il lui faudra travailler dans le magasin de celui qui a prêté de l'argent à ses parents pour qu'ils payent le loyer de leur unique pièce. Tahaddi intervient et paiera chaque semaine à sa mère ce que Fadi aurait gagné à vendre des habits. Fadi est revenu travailler... à l'école!

Le droit d'être heureux

A notre grande surprise, les 22 personnes, représentant chacune un groupe ayant contribué à des évaluations participatives conduites par plusieurs membres de l'équipe de Tahaddi, sont là ce matin pour la reddition des résultats. Ces jeunes et moins jeunes ont marché dans le quartier de Hay el Gharbé pour en dessiner le plan et répertorier les opportunités de travail, les endroits où recevoir des services, les endroits plus récréatifs, les endroits verts (aucuns...) et les lieux dangereux à éviter de jour ou de nuit. D'autres ont réfléchi sur ce que cela voulait dire d'être pauvre, réfugié, Dom, jeune, âgé, femme, homme, au travail, au chômage, d'être malade ou illettré... et ils se sont demandé où étaient leurs forces, leurs talents, les opportunités de changer le cours de leur vie.

La question, ce matin, était : « Quelle est votre définition du bien-être ? » Avant de nous la donner, les pères nous ont alors raconté la honte de

s'asseoir sur les trottoirs pour attendre un hypothétique travail, les mères nous ont rapporté la violence de leurs maris frustrés de ne pouvoir subvenir aux besoins de leur famille, les jeunes nous ont décrit la tentation de la drogue, les jeunes filles ont dit leur impuissance face au mariage précoce.

Le droit d'exister

Au top cinq du bien-être de ces familles; c'est sans surprise l'accès au travail qui arrive en premier, suivi de très près par l'accès à la nationalité pour les sans-papiers, d'origine gitane (Dom) : « C'est ce qui me permettra d'exister », nous souffle Mona... Suivent l'accès à l'éducation, la santé, un environnement de vie décente : une machine à laver, un frigo, un matelas par personne, un lit ? Non, pas de place pour un lit dans l'unique pièce d'habitation de la plupart des familles libanaises ou syriennes.

Le père de Ryad est en prison après que Ryad a été arrêté avec son bouquet de roses et que la police a découvert que ce père n'avait pas seulement à se reprocher le fait de faire travailler ses enfants...

Ce qui sous-tend l'action de Tahaddi :

Ouvre la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés. Défends les droits des pauvres et des défavorisés !

Proverbes 31 : 8,9

Catherine
 CATHERINE

Tahaddi (le défi, en arabe) est une association qui mène une action globale contre la pauvreté dans une banlieue au sud de Beyrouth. Elle offre des services dans le domaine social, de l'éducation et de la santé physique et mentale, au travers d'une quinzaine de programmes différents et avec une équipe pluridisciplinaire de plus de 50 personnes.

L'accès à des soins de qualité, un droit pour tous !

LAOS La formation de soignants motivés par un travail au sein de leur communauté permet de favoriser l'accès à la santé pour tous, même dans les zones les plus reculées du Laos.

Au Laos, l'accès à des soins de qualité n'est pas équitable pour tous. Les moyens techniques et diagnostiques sont concentrés dans les centres urbains, alors que les populations défavorisées vivant dans les zones rurales et reculées n'ont pas accès à des soins de qualité. En dehors des problèmes d'infrastructure des centres de soins, le manque de personnel qualifié dans les zones où vivent les populations les plus pauvres est particulièrement criant. Le SME soutient la formation de personnel qualifié pour servir les populations des zones rurales du Laos. Souk est originaire de l'ethnie Ye, une ethnie de 30'000 personnes, partagée entre le Vietnam et le Laos. Elle est l'aînée d'une fratrie de sept, ses parents sont paysans et habitent une maison en bois dans un village de 400 habitants. Dans sa région, il y a un centre de santé, mais pas de personnel qualifié qui y travaille.

Pour accoucher, les femmes ne peuvent accéder à des soins de qualité et sont contraintes de mettre au monde seules ou au mieux avec un membre de la famille dans des conditions d'hygiène insuffisantes. Souk vient de débiter une formation de sage-femme pour une période de trois ans. Comme elle n'a pas les ressources financières nécessaires, notre projet la soutient pour la durée de sa formation. Lorsqu'elle aura terminé, elle retournera dans son village pour offrir des soins de qualité à la population qui en a tellement besoin. Avoir dans les centres de santé du personnel issu de la communauté permet aux villageois de pouvoir être compris dans leur langue. Par ailleurs, le personnel local tend à rester en poste dans ces zones éloignées plus longtemps que des personnes venues de l'extérieur pour y travailler. L'engagement de Souk pour son village permet aux habitants de la région d'accéder à ce droit universel que sont les soins de qualité pour tous.



APPUI MÉDICAL

VOLONTAIRES: ARNOLD & MONIKA

LIEU: Sékong, Laos

PARTENAIRE: DPS Sékong

COORDINATION LOCALE: SFE

OBJECTIF: renforcer les compétences médicales et techniques de l'Hôpital du district de Sékong

DÉFI: préparer la Phase I du projet 2021-2024

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: Arnold & Monika - Laos

Etudiante



Monika & Arnold

ARNOLD ET MONIKA



Monika avec une femme enceinte



Des lueurs dans les yeux

LIBÉRIA Bien entendu on l'avait entendue à la radio, vue à la télé ou dans notre boîte à lettres sur des demandes de don. Parfois, on la croisait dans les gares ou dans des parcs en ville. On a bien été démuni pour quelques instants ou quelques heures.



VOLONTAIRES : MELVINA & NICOLAS

LIEU : Monrovia, Libéria

PARTENAIRE : Hôpital ELWA)

OBJECTIF : formation, soins dentaires et développement informatique.

DÉFI : recherche de collaborateurs en informatique

CCP SIM INTERNATIONAL

Weissensteinstr.1, 2500 Bienne 4:

10-2323-9

Mention : Melvina & Nicolas, Libéria

Ici, elle ne peut pas se cacher. On la voit partout. Si présente qu'elle semble faire partie du paysage. Qu'elle pourrait presque être bucolique dans le décor! En surface. Neuf mois qu'on la côtoie au quotidien et pas l'ombre d'une habitude se pointe. Elle nous attriste, nous démunit aussi. Elle nous demande de la sagesse. Elle vient frapper à notre porte, nous tendre la main au marché ou au travail.

La pauvreté

Puis soudainement, c'est la culpabilité qu'il faut combattre. Qui suis-je pour avoir ce privilège? Pour vivre dans le camp adverse? Alors qu'eux, ils sont condamnés dans ce camp. Et vient la colère devant tant d'injustice. La colère contre nous tous, humains. Pourquoi parle-t-on d'un seul monde? Où nos chemins se sont-ils séparés? Quand le fossé a-t-il commencé à se creuser? Ce n'est pas un fossé, c'est un gouffre. Et c'est le désespoir qui sera plus fort que

la colère... ce sentiment d'impuissance qui finalement fait place à une profonde tristesse.

Heureusement, bien souvent on la rencontre avec un prénom. Mona, Love, Mary, Jerry... Et au milieu de ce tourbillon naît un sentiment sain, qui rapproche. Celui de la compassion. Ce sentiment nous apprend que lorsqu'il est partagé, il aide à aller de l'avant. Aider... oui, parfois on peut vraiment aider! C'est une petite goutte d'eau qu'on lance dans leur océan. Mais son éclat ressort au travers d'une lueur dans leurs yeux. Ces lueurs, signes de tendresse et de reconnaissance, sont leur manière à eux, de laisser parler leurs cœurs et... d'atteindre les nôtres. Merci. Car ici, ces lueurs, on les vit. De temps en temps.

Melvina

MELVINA



Melvina et Nicolas travaillent au développement du ministère d'ELWA¹ à Monrovia. Melvina travaille à 60% comme dentiste dans la clinique Trinity dental clinique. Nous traitons jusqu'à 65 patients par jour grâce à une nouvelle clinique qui a ouvert ses portes en mars 2019!

Nicolas est le seul responsable informatique pour le campus ELWA. Il gère les bureaux, la clinique et l'hôpital. Son principal objectif est la mise en place d'un système de dossiers électroniques pour les patients, afin de remplacer le papier.

¹ Eternal Love Winning Africa

Prendre soin des tout-petits

LAOS La province de Salavan est l'une des plus pauvres du Laos. Alison y travaille en tant que conseillère en santé dans un projet du SFE, une ONG suisse et française. Témoignage.

Je m'appelle Alison, mieux connue sous le nom d'Alice-Ann par les habitants de Salavan. Nous travaillons à l'hôpital provincial, dans 5 centres de santé et 10 villages ruraux. Nous formons une super équipe, composée de 12 membres Lao et de mes 3 collègues conseillers.

Infirmière depuis plus de 30 ans, dont 17 comme sage-femme, j'étais aussi membre bénévole de l'Ecole de médecine tropicale de Liverpool. Avant de me lancer dans cette aventure, je m'activais en première ligne dans une salle d'accouchement en Angleterre, pour répondre aux urgences obstétricales de femmes et de bébés impliqués dans des grossesses et des accouchements à haut risque. Pour moi, l'article 25 veut dire offrir des soins pré- et postnatals de qualité, notamment :

- un contact peau contre peau pendant 90 minutes, ainsi que la méthode Kangourou¹ pendant 24 heures avec les parents
- une coupure différée du cordon ombilical
- l'allaitement peu après la naissance
- la réanimation de nouveau-nés
- l'assistance de personnel de santé qualifié à l'accouchement
- une bonne nutrition.

Récemment j'ai assisté à l'accouchement parfaitement réalisé d'une petite fille dans l'un de nos centres de santé où il n'y a ni eau courante ni électricité. La famille était présente, la salle consistait en une structure en bois très propre, agréable et peinte en rose. Cela ne ressemblait guère aux salles d'accouchement hyper-désinfectées et de haute technologie dont nous avons l'habitude.

Néanmoins, je me suis sentie fière des membres du personnel récemment formés et de la manière dont ils ont aidé à mettre au monde ce magnifique petit être.

Une assistance spéciale

Cette maman et son bébé ont reçu les soins auxquels elles ont droit. Malheureusement ce n'est majoritairement pas le cas. Aujourd'hui je me trouve à l'hôpital provincial avec un bébé prématuré qui n'a pas encore réussi à téter. Souvent dans ce cas, le bébé rentre à la maison pour y mourir. Nous avons pu trouver un tire-lait, des fruits et une boisson pour la maman, des lits pour les deux parents. Le bébé reçoit des soins Kangourou de ses deux parents et se porte bien.

Cette maman se trouve au moins à l'hôpital avec son bébé. Dans certains de nos villages, les femmes continuent d'aller accoucher seules en forêt. Elles utilisent un morceau de bambou pour couper le cordon. Sans surprise, la mortalité reste très élevée pour la maman et le bébé. Ils ne reçoivent aucun soin spécialisé, pas la moindre assistance.

La relève se prépare

Ici à Salavan, nous sommes encore loin de l'idéal de l'article 25 mais après 18 mois, nous voyons une lueur d'espoir. Nous avons développé un programme à l'interne pour le personnel du centre de santé et donné aussi des formations à l'hôpital. Les résultats de la plupart de nos stagiaires ont dépassé nos attentes. Notre espoir pour les années à venir : que ces jeunes soignants prennent la tête du service de soins, en appliquant leurs nouvelles connaissances des soins spécialisés.

Alison

ALISON



VOLONTAIRE: ALISON

LIEU: Salavane, Laos

PARTENAIRE: Direction Provinciale de la Santé de Salavane

COORDINATION LOCALE: SFE

OBJECTIF: renforcer les compétences médicales et techniques de l'Hôpital et de centres de santé du district de Salavane

DÉFI: préparer la Phase II du projet 2021-2024

SME IBAN:

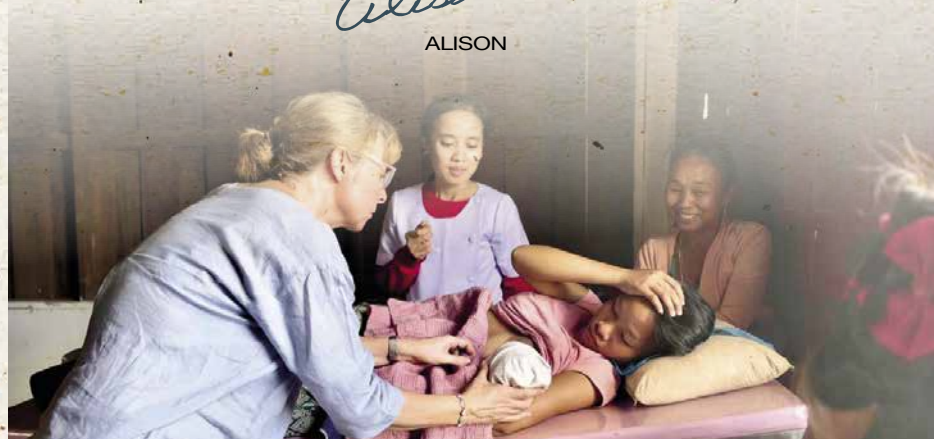
CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Salavane - Laos



(1) ———

La méthode Kangourou consiste à mettre le bébé et un des parents peau contre peau ; elle est conseillée surtout pour les prématurés lorsqu'on n'a pas de couveuse.



Un centre de formation pour les jeunes défavorisés prend son essor

LAOS Le centre de formation que nous soutenons à Savannakhet arrive à mi-parcours. Il s'est remarquablement bien développé. Mais des incertitudes restent en raison des autorisations administratives.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

LIEU: Savannakhet, Laos
PARTENAIRE: B4LAO
COORDINATION LOCALE: SFE
OBJECTIF: accueillir des jeunes de zones reculées afin qu'ils puissent se former et développer des activités génératrices de revenus
DÉFI: terminer leurs études, avoir un bon stage et démarrer leur microprojet
SME IBAN:
CH79 0900 0000 1200 1401 1
Mention : B4LAO - LAOS



A mi-2017, avec l'appui pour le démarrage d'un couple de Suisses, Gaël et Ruth, le foyer d'accueil de Savannakhet est devenu un véritable centre de formation pour les jeunes des régions défavorisées. Le but est double : donner une formation de base générale (anglais, informatique et un peu de mathématiques) ; offrir des formations pratiques (menuiserie, cuisine, coiffure...). Les jeunes peuvent ainsi lancer une activité génératrice de revenus une fois de retour chez eux. L'anglais et l'informatique sont-ils bien nécessaires dans les villages ? Il faut voir plus loin, nous disent nos partenaires. Car le pays évolue rapidement, surtout depuis qu'il est membre de l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), et ces connaissances de base deviendront rapidement indispensables pour s'adapter.

Une éducation à la carte

Le Laos a beaucoup fait pour développer l'éducation, en créant des écoles sur tout le territoire. Mais les résultats ne sont pas toujours au rendez-vous. Instituteurs peu formés, peu payés,

obligés de travailler à côté pour nourrir leur famille... Parents peu enclins à envoyer leurs enfants à l'école dans les régions les plus pauvres (tels ces parents d'ethnie Bru, tout à l'est de la province, qui envoient le garçon à l'école le matin et sa sœur l'après-midi, juste quelques semaines dans l'année!). Obstacle de la langue parmi les minorités ethniques, lorsque les enfants ne découvrent la langue laotienne qu'à l'écolé. Quant à la formation post-scolaire, elle reste largement inaccessible à ceux qui n'ont pas les moyens.

Le pays souffre encore d'un retard important dans ce domaine, en raison des aléas de son histoire depuis un demi-siècle. En 1975, il perdait la majorité de ses élites après l'arrivée au pouvoir des communistes. Puis, durant 15 ans, il a tenté de les reconstituer en s'appuyant sur l'Europe de l'Est. En 1990, le bloc de l'Est s'effondre en Europe et le Laos doit se tourner vers d'autres partenaires... Les choses avancent rapidement, mais le retard est important. Or, ce sont justement les qualités et les lacunes de l'éducation qui ont le plus d'impact à long terme sur le développement. Ce projet de centre de formation apporte ainsi une contribution modeste, mais essentielle pour la vingtaine de jeunes accueillis chaque année, et au-delà, pour leurs familles et leurs communautés.



Silvain
SILVAIN

Droit à l'éducation

BANGLADESH Jay et Béryl, respectivement médecin et assistante médicale, exercent au « Faith Hospital », établissement offrant soins ambulatoires et programmes de prévention sanitaire à trois communautés villageoises d'une extrême pauvreté.

Étudier la médecine, tel était le rêve de Pushpa depuis plusieurs années, son désir étant d'améliorer la santé et la condition des femmes de son pays. Mais pour cela, il y avait plusieurs obstacles à surmonter. Au Bangladesh, chaque année, plus de 80'000 jeunes se présentent à l'examen d'entrée avec l'espoir d'être reçus dans une des écoles de médecine du pays. Très lucratif, le métier de médecin suscite un vif intérêt. Vu le nombre important de candidats de qualité et les places limitées, plus de 90% sont rejetés. Lorsque Pushpa s'est présentée, elle n'a malheureusement pas pu faire partie des heureux élus, par contre ses bons résultats à l'examen lui ont permis d'être acceptée dans une école de médecine privée de la capitale. Mais comment son père, avec un revenu modeste pour soutenir la famille, allait-il pouvoir financer les études de sa fille ?

C'est pour ces jeunes qualifiés et sans ressources, tels que Pushpa, que notre partenaire a mis sur pied un programme de bourses de formation dans les professions de la santé. Ceci, afin de préparer la relève pour le projet « Faith Hospital » et former des jeunes ayant le désir d'être des instruments de transformation et de guérison parmi les plus démunis.

Au terme de sa scolarité, Pushpa était venue à Faith Hospital et avait offert bénévolement ses services dans les différents départements ; elle avait aussi accompagné l'équipe médi-



cale dans les tournées des cliniques mobiles et avait ainsi pu se faire une meilleure idée des besoins. Pushpa vient de commencer sa 2ème année de médecine : « C'est grâce à cette bourse que je peux entreprendre mes études, sans cette aide, cela aurait été impossible », nous dit-elle, reconnaissante. Son désir, au terme des 4 ans d'école de médecine, est de se spécialiser en obstétrique pour pouvoir soigner les femmes enceintes et les nouveau-nés.



HÔPITAL FAITH HOSPITAL ET CLINIQUE MOBILE

VOLONTAIRE: JAY ET BÉRYL

LIEU: Chittagong, Bangladesh

PARTENAIRE: APAB (Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh)

OBJECTIFS: soins à la population, formation du personnel et cliniques mobiles

DÉFIS: développement de l'oeuvre, recrutement de personnel local – Préparation de la phase II 2021-2024

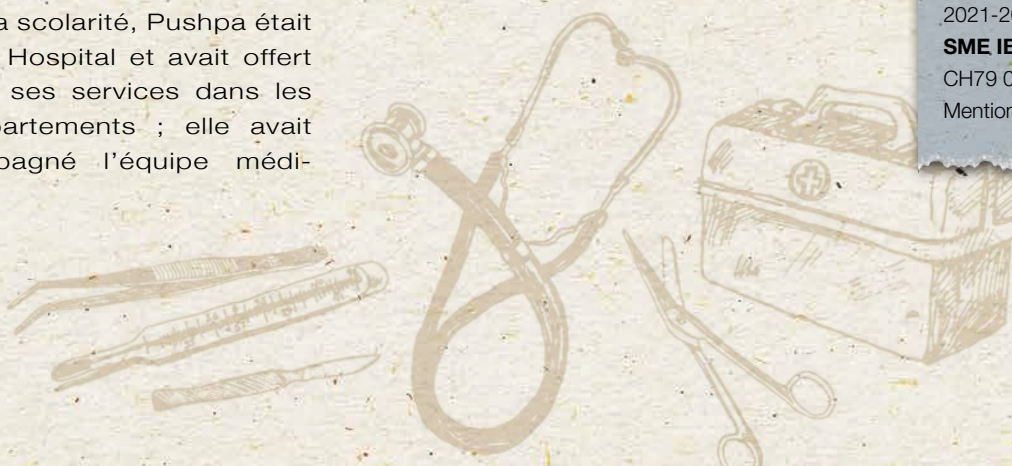
SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : SME – Bangladesh

Jay Beryl

JAY ET BÉRYL





Le droit à un enseignement technique et professionnel de qualité

NÉPAL Marianne, responsable de l'école de laborantin(e)s à Tansen témoigne de ses défis actuels depuis la mise sur pied de ce projet d'envergure



ÉCOLE DE LABORANTIN(E)S

VOLONTAIRE: MARIANNE

LIEU: Tansen, Népal

PARTENAIRE: UMHT

OBJECTIF: mise en œuvre d'une école de laborantin(e)s

DÉFIS: recherche de médecin pathologiste - Création d'un internat 2021-2024

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Népal

En 2013, à la demande de l'Hôpital de Tansen (dans l'Ouest du Népal) je suis venue pour aider au démarrage d'une école de formation professionnelle pour laborantins et laborantines médicaux. Depuis une dizaine d'année, j'avais constaté la multiplication des écoles dans le domaine de la santé, alors je me suis demandé s'il était pertinent d'en ajouter une. En observant de près la situation, j'ai pu répondre « oui ». Car beaucoup de ces écoles visent surtout des buts lucratifs. La qualité n'est pas au rendez-vous et de nombreux élèves échouent aux examens finaux. Ceux qui réussissent sont mal formés sur le plan pratique et ne sont pas prêts à travailler en laboratoire. D'où des résultats peu fiables qui provoquent à leur tour des soins inadéquats aux patients.

L'hôpital de Tansen, qui dispose depuis une vingtaine d'années d'une école d'infirmières de très bonne réputation, a décidé en accord avec le Council for Technical Education and Vocational Training (CTEVT) d'ajouter à cette école une filière laboratoire.

Théorie et pratique

Nous travaillons à une formation de qualité très axée sur la pratique. Nous proposons à nos professeurs des cours

de formation à l'enseignement et une supervision de la qualité. En collaboration avec l'hôpital, nous offrons aux étudiants une formation alliant théorie et pratique, en laboratoire-école dès la première année, puis en situation réelle à l'hôpital dès la deuxième année.

Nous ne prétendons pas avoir atteint la perfection. Au contraire, nous cherchons activement à nous améliorer d'année en année. Mais les premiers résultats sont réjouissants. Nos élèves de 3ème année ont obtenu 100% de réussite aux examens externes. Une belle performance qui place l'école de laborantins parmi les 4 premières sur 46 qui ont eu un taux de réussite de 100% au Népal. Avec toute la pratique acquise, nous sommes aussi confiants qu'ils seront de très bons laborantins et laborantines dans les hôpitaux qui les emploieront.

Oui, ces jeunes qui étudient durant 3 ans ont droit à une éducation de qualité. Oui, les parents qui investissent dans la formation de leurs enfants ont droit à une éducation de qualité. Nous espérons être un exemple qui influence à l'avenir la qualité de la formation dans le reste du pays.

Marianne

MARIANNE



Education pour tous

NIGER L'année scolaire 2017-2018 marque pour Laurence sa troisième année dans une ville au sud du Niger. Dans le but d'encourager la qualité de l'éducation, elle participe de différentes manières à la formation continue d'enseignants, surtout du domaine privé.

Du côté des enfants, avoir le droit à l'éducation, aller à l'école : c'est une chose. Avoir le droit d'apprendre dans de bonnes conditions : c'est différent ! Quand je me trouve dans la rue juste à côté de chez moi au Niger, peu avant 8h00, je croise de nombreux écoliers. Mes sentiments sont partagés : quel privilège pour eux de pouvoir aller à l'école ! En même temps, comment vivront-ils ces longues heures d'école, généralement serrés comme des sardines sur des bouts de vieux bancs ou assis dans le sable ? Comment retiendront-ils les leçons qu'ils doivent mémoriser s'ils comprennent à peine le français ? Ou qu'ils n'ont pas de livres scolaires ? Heureusement, il n'en va pas ainsi dans toutes les écoles, mais c'est quand même la généralité.

Du côté des enseignants, offrir un enseignement : c'est une chose. Pouvoir enseigner dans de bonnes conditions : c'est différent !

Avec mes yeux d'enseignante suisse, je remarque des paramètres pour un environnement professionnel de bonne qualité auxquels je n'aurais pas forcément pensé : la hauteur du plafond pour pouvoir se tenir debout, la connaissance de la matière à enseigner, l'existence du matériel didactique et son stockage, une protection contre les aléas de la météo...

Fatouma (nom d'emprunt) est enseignante et directrice d'une école maternelle publique. Une petite centaine d'élèves de 3 à 5 ans se réunissent dans deux paillotes posées sur le sable. Grâce à une porte en tôle et un cadenas pour fermer la classe, on trouve un peu de matériel de base, mais très rudimentaire. Fatouma voudrait avoir plus de jouets pour ses élèves et se met à chercher des possibilités de dons. C'est ainsi que nous entrons en contact. Je visite son école, elle visite notre centre de ressources. Certes déçue que nous ne soyons pas un bailleur de fonds pour le mobilier et les jouets des écoles, elle entre en matière par rapport aux ressources pédagogiques. Sur la base de ce que je lui présente, elle me dit ce qu'elle aimerait. Elle paie les petits frais de fabrication de sa poche... et fait de la publicité à ses amies. Par ce contact, j'assiste à deux matinées de formation continue organisées par l'inspection de la région. C'est aussi l'occasion de présenter les ressources au conseiller pédagogique en charge de ce groupe d'enseignants. Ce même jour, plusieurs vont faire des photocopies et repartent avec leur dossier. C'est simple et peu volumineux, mais ça pourra enrichir les leçons de langage par des dessins¹ et des récitations. De quoi améliorer un petit peu la qualité de l'éducation !



FORMATION D'ENSEIGNANTS

VOLONTAIRE: LAURENCE

LIEU: ville à l'est de la capitale, Niger

PARTENAIRE: SIM Education

OBJECTIF: améliorer la qualité de l'éducation maternelle/primaire en proposant des formations continues d'enseignants.

DÉFI: croissance démographique, conséquences sur la qualité de l'éducation

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : soutien Laurence – Niger :

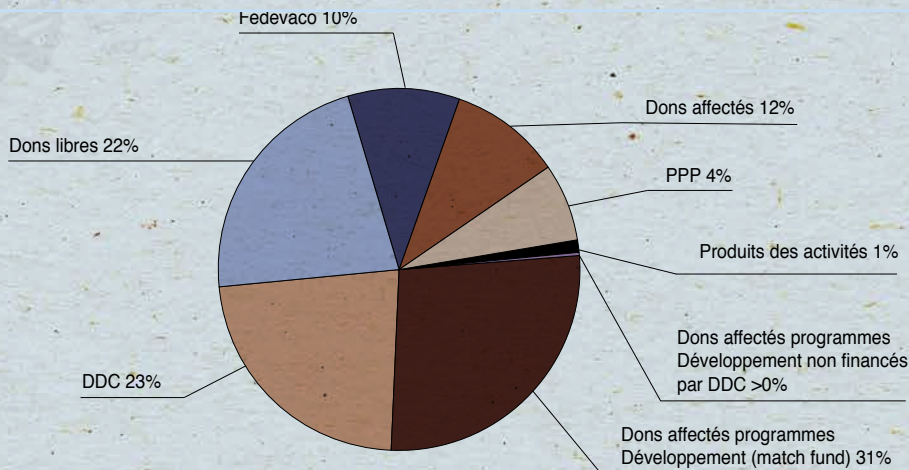


(1) ———

La plupart des dessins utilisés sont de la collection produite par la SIL « Art of Reading ».



Rapport financier SME 2018



L'exercice 2018 du SME s'est conclu sur un résultat net équilibré. Toutefois, sur le plan du bilan, des fonds libres ont été utilisés à hauteur de Fr 17'814, réduisant le total du capital du SME à Fr 91'904. Comme 2017, 2018 a donc reflété une année de transition qui a été difficile sur le plan financier. L'application des normes Swiss Gaap RPC 21 les plus récentes fait que le résultat du SME, association sans but lucratif, est obligatoirement équilibré, ceci par l'utilisation du capital disponible.

Une excellente nouvelle

Le Programme Institutionnel pour les années 2018-2020 a été accepté au début 2018. Sa mise en place et ses conséquences pratiques, par exemple sur le plan contractuel, ont à nouveau représenté un travail significatif pour la direction du SME, au détriment du fundraising. Par contre il a permis de clairement établir nos priorités d'actions, ainsi qu'identifier le développement de projets plus importants qui représente une condition de la réussite future du SME. De même, nous devons mieux exploiter le potentiel des activités d'appui, en parallèle à la gestion des projets du Programme Institutionnel. Ces perspectives claires nous permettent de dire que nous

n'aurons plus à utiliser nos fonds libres après 2019.

Sur le plan des revenus, la hausse de Fr 23'000 s'explique par les fluctuations naturelles du déroulement des projets, ainsi que par la réussite des collectes spéciales de PPP.

Parallèlement, les frais de fonctionnement ont augmenté d'environ Fr 14'000 par rapport à 2017, reflétant une structure nécessaire pour la taille actuelle du SME et les besoins institutionnels. Idéalement le SME devrait donc gérer un même nombre de projets, mais de taille plus importante, pour être financièrement stable à long terme. Ce point, déjà relevé en 2017, reste un des axes d'amélioration de ces prochaines années. Par contre, les frais de communication ont baissé de Fr 15'000, reflétant un retour à la normale après l'effort fourni pour les 40 ans du SME. La part des frais de communication et de fonctionnement a encore baissé à 20.4% (contre 20.9% en 2017 et 23.1% en 2016). Ces frais sont partiellement couverts par la contribution de la FREE, qui nous permet ainsi de transmettre l'intégralité des dons affectés à leurs destinataires. A noter qu'un travail évalué à environ Fr 110'000 a été effectué par les bénévoles dans les Commissions et au Comité, ce

qui contribue largement à maîtriser nos frais de fonctionnement.

Les comptes et leurs annexes, présentés aux normes SWISS GAAP RPC 21, ont été révisés par la fiduciaire Fibatech SA, qui n'a pas émis de réserves, et acceptés par l'AG du SME dans sa séance du 6 mai 2019.

Alors que 2018 a été stable sur le plan des activités, plusieurs projets existants font l'objet de renouvellement ou de révision dans le cadre du Programme Institutionnel 2018-2020, et nous travaillons aussi sur les nouveaux projets de notre prochain Programme Institutionnel 2021-2024.

Au nom des bénéficiaires, nous tenons à remercier sincèrement tous les donateurs privés et institutionnels du SME, sans oublier de relever le soutien fidèle des Eglises membres de la FREE, ainsi que les apports précieux de la FLP, de la DDC, de la KoGe, de PPP, de la FEDEVACO, d'Interaction et de STM, qui permettent au SME de poursuivre sa mission d'aide à son prochain depuis plus de 40 ans.

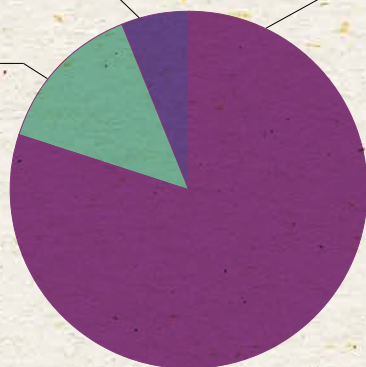
STÉPHANE, TRÉSORIER
DU COMITÉ DU SME

CHARGES

Charges de collecte de fonds et de publicité générale 6%

Charges de projets ou de prestations 80%

Charges administratives 14%



Bilan

SME

au 31.12.18

au 31.12.17

ACTIF

	Comptes 2018	Comptes 2017
Liquidités	245 979	283 344
Créances à court terme	61 351	44 787
Compte de régul. actif	27 150	33 970
Actif immobilisé	10 618	7 781
Total de l'actif	345 097	369 882

PASSIF

	Comptes 2018	Comptes 2017
Dettes à court terme	121 853	108 655
Compte de régul. passif	31 544	49 626
Engagements à court terme	153 397	158 282
Capital des fonds	99 796	101 883
Capital de base	30 000	30 000
Capital lié	39 124	39 124
Capital libre	22 779	40 593
Résultat de l'exercice	0	0
Capital du SME	91 904	109 717
TOTAL DU PASSIF	345 097	369 882

Comptes d'exploitation SME 2018

Comptes SME
au 31 décembre 2018

RESSOURCES

	Budget 2018	Comptes 2018	Comptes 2017
Dons libres	232 000	200 610	194 580
Dons affectés	80 000	88 672	105 187
Dons affectés programmes	290 894	246 517	281 102
Développement (matching fund)			
Dons affectés programmes Développement non financés par DDC	10 000	3 850	69 688
Donations reçues	612 894	539 650	650 556
DDC	215 000	215 000	205 000
PPP	27 000	68 402	34 000
Unité	-	-	1 600
Fedevaco	90 000	90 070	
Contributions du sect. public	332 000	373 472	240 600
Produits des activités	5 000	5 436	4 288
Produits des livraisons et prestations	5 000	5 436	4 288
Produits d'exploitation	949 894	918 557	895 444

CHARGES

	Budget 2018	Comptes 2018	Comptes 2017
Charges de projets ou de prestations	-758 793	-746 700	-731 283
Charges de collecte de fonds et de publicité générale	-62 979	-58 679	-73 869
Charges administratives	-116 415	-133 079	-119 535
Résultat d'exploitation	11 707	-19 900	-29 243
<i>Résultat hors exploitation, unique ou hors période</i>			9 000
Résultat avant variation du capital des fonds	11 707	-19 900	-20 243
Prélèvement de fonds affectés		21 282	34 366
Attribution aux fonds affectés	10 192	-19 196	-40 992
<i>Variation du capital des fonds</i>		2 087	-6 626
Résultat annuel avant alloc. au capital de l'organisation	1 515	-17 814	-26 869
Prélèvement du capital de l'organisation		17 814	26 869
Résultat annuel	1 515	-0	0

BAILLEURS



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

INTERACTION



Fondation Action Interconfessionnelle
Solidarité Tiers-Monde

BROT FÜR ALLE
PAIN POUR LE PROCHAIN
BREAD FOR ALL

fedevaco



Un grand MERCI à tous ceux qui, par leurs dons, contribuent à la poursuite de la mission du SME. Nous vous rappelons que, pour la plupart des projets, vos dons au SME sont doublés grâce à la contribution de DDC/PPP. De plus, tous les dons, modestes ou plus importants, peuvent être déduits du revenu du donateur sur le plan fiscal.

Merci de votre générosité !

Le SME attribue le 100% de votre don sur le terrain selon le projet choisi !

Actualité



Nouvelles du comité

Si tu as des compétences dans le domaine du développement et que tu t'intéresses aux projets du SME, bienvenue! Ou si tu es doué(e) dans le domaine de la **communication web et/ou du fundraising**, que tu aimes créer et développer, que tu es à l'aise sur les **réseaux sociaux**, n'hésite pas à nous contacter pour rejoindre le comité. Nous recherchons aussi un service de **traduction ponctuel français-anglais-allemand** pour divers documents.

Fait divers

Savez-vous qu'avec CHF 1.75, une femme peut apprendre à lire et écrire en 1 an au Sénégal ?

Le SME recherche

Les compétences volontaires suivantes sont les bienvenues au sein de l'équipe de communication/fundraising :

- des rédacteurs pour le journal NEWS et autres publications.

Le SME recherche au Népal : pour une période de 2-3 ans

- un médecin pathologiste pour l'hôpital de Tansen.

Le SME recherche au Bénin :

- Des jeunes volontaires du 19 au 23 août 2019 pour aider lors du déroulement d'un camp pour les enfants des envoyés.

Pour plus d'informations :

00 229 963 83 225,
damien.golay@sim.org

Le SFE recherche

Le SFE recherche :

- des conseillers dans le développement communautaire avec des professionnels en santé, agronomie, eau ou développement.

SME, qui êtes-vous ?

Le comité du SME vous rappelle que Sylvie, notre Secrétaire générale, est disponible pour présenter le SME à votre convenance.

Agenda des visites

Périodes de séjour en Suisse ; pour rencontrer les volontaires, contactez le SME.

2019	Mois :	AOÛT				SEPTEMBRE				OCTOBRE				NOVEMBRE				DÉCEMBRE					
	Dimanches :	4	11	18	25	1	8	15	22	29	4	11	18	25	3	10	17	24	1	8	15	22	29
Volontaires																							
Myriam & Stéphane G.																							
Marianne B.																							
Catherine M.																							
	Dimanches :	4	11	18	25	1	8	15	22	29	4	11	18	25	3	10	17	24	1	8	15	22	29

IMPRESSUM

Editeur FREE, St-Prex
Rédaction : ©SME
Photos, illustrations :
©SME, InlImage
Impression : Printresse, Belp

NEWS: production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO₂ respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

Contact: SME, Service de Missions et d'Entraide

Glapin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 23
www.sme-suisse.org

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1
Dons déductibles des impôts

ONG reconnue d'utilité publique, affiliée à la:

FÉDÉRATION ROMANDE D'ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES



Avec le soutien de

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous

ALIGRO

